

Mérignac / BEC : 14-32

A Mérignac, l'heure du décollage ?

Ils nous avaient fait la chanson toute la semaine, les mérignacais :

- D'abord, on déclare forfait, on n'a pas d'équipe ...(mardi)
- Finalement, on fera un match amical, on n'est que 10 joueurs (mercredi)...
- Et puis non, on sera 13, on jouera donc à 13 contre 13, avec match officiel (jeudi)
- En fait, on sera 16, donc on joue un match normal (vendredi) !

Heureusement, la qualité première des rugbymen bécistes étant la capacité d'adaptation et l'intelligence situationnelle, nous ne nous sommes pas laissés démonter et avons su répondre présents face à cette situation imprévue, face à 16 mérignacais (17, avec l'arbitre-cf. ci-après).

En effet, seul l'arbitre officiel de la rencontre doit encore chercher le stade Robert Brettes, à Mérignac, ce qui fait qu'en égard à l'âge canonique de nos entraîneurs diplômés, c'est bien Mérignac qui a dû désigner et affecter « l'homme en noir » ... celui-ci, globalement, s'est bien acquitté de sa tâche (ingrate), hormis les 10 dernières minutes, où son torticolis chronique l'empêchait de se tourner vers le camp mérignacais, pour voir leurs fautes !

Sous l'œil intransigent d'un délégué ressemblant étrangement à Louis de Funès (l'humour et la drôlerie en moins ...), nos U 19 ont plutôt pris le match par le bon bout.

On les avait prévenu : « attention au match piège, on est sérieux, on respecte les bases et les fondamentaux, on est collectif, on joue chez eux d'abord, on ne tombe pas dans le n'importe quoi,... ».

Et ce avec un objectif majeur : marquer le maximum de points et gagner avec le bonus offensif (obtenu par nos concurrents de Villenave, sans jouer, la semaine précédente).

Globalement, en (début de) 1ère mi-temps, nos rouge et bleu ont appliqué les consignes :

jouer dans l'axe, ne pas s'isoler, attaquer dans le camp adverse, scorer au pied, ne pas oublier de défendre ...



Après une pénalité de Martin Lasserre (petit-fils de « vous savez qui » ...) nous marquons 2 essais d'avants, plutôt construits et préparés, par nos deux Raphaël (Mérino et de Lary). 13 à 0 à la 18 -ème mn, les choses se présentent bien ...



Sauf que, déjà, on sent que les avants papillonnent, les $\frac{3}{4}$ gardent les ballons et jouent dans leurs 22, courent avec en travers comme s'ils voulaient déjà partir sous les douches, qu'Alex « le Blond » s'assomme le ventre avec la « gonfle », ce qui lui provoque des remontées gastriques, ...

Bref, on se perd les poules dans la basse-cour !

Et, évidemment, sur un (pourtant bon...) coup de pied de dégagement de notre part, qui atterrit dans le 22 m adverses, on se prend un essai casquette (exactement comme contre Pessac ...), voire *sombrero*.

Au lieu de plaquer l'arrière et de camper dans le territoire méridional, on monte en « peigne qui a perdu ses dents », on se regarde, on se fait des politesses, on glisse, on joue à toucher, on filme, on commente, on mime le torero, on laisse les portes ouvertes et 75 M plus loin, le centre de Mérignac s'affale entre les poteaux dans notre en-but, ce qui porte le score à la pause à 13 à 7.

La chat est maigre ! ...

Fortement encouragées et félicitées par les coaches à la mi-temps (cf. photos), les troupes bécistes repartent à l'assaut et, à la 37 -ème mn, Martin Lasserre (le petit-fils de « vous savez qui ») marque un essai très élaboré et préparé à l'entraînement, en contrant le dégagement de son adversaire ! 20 à 7, mais toujours pas de B.O.



Et, pendant 15 mn, nous n'arrivons pas à construire, à nous organiser, à poser le jeu et Mérignac nous fait douter.

Heureusement, à la 50 -ème mn, Alex « le Blond » (remis de ses ballonnements et nausées acides), sur une combinaison également longuement répétée dans la semaine (appelée « *la ni vu, ni connu, j't'embrouille* »/**NVNCJTE** pour faire plus simple) intercepte (heureusement !!!! ...) un ballon d'attaque mérignacais dans nos 22 m, pour aller s'affaler, 60 m plus loin, dans l'en-but, en aplatisant à nouveau le ballon avec son ventre.

Ah, messieurs/dames, il y avait, dans cette course souple et chaloupée, élégante et racée, rapide et équilibrée, du Blanco, du Sella, du Penaud, du Campese, du Kolbe, du Radradra, du Tambwe, ... et surtout, on prenait, enfin, le B.O. (27 à 7) !

Bonus conforté par un bel essai de $\frac{3}{4}$ marqué par Lucien, qui nous donnait un confortable matelas (32 à 7), sur lequel nous allions ... nous endormir.

Et les 10 dernières mn furent brouillonnes, peu collectives, avec des choix de chisteras dans nos 22 m aussi judicieux que de porter une doudoune « Pyrenex » dans la Vallée de la Mort, des placages parfois assurés avec le visage plutôt qu'avec les bras (heureusement que Charles M. de L. avait son appendice nasal comme protection), des chandelles qui n'éclairaient rien, ...

L'arbitre, comme vu en introduction, ayant, de plus, son blocage cervical qui se relançait (l'empêchant de tourner la tête des 2 côtés), Mérignac marquait à la dernière seconde un essai « surprise » entre les poteaux (ils ont un gros costaud dans l'équipe, ils ont une pénalité à 5 m, de la ligne, il font « péter » leur gros costaud, et on ne s'y attendait pas ...), qui nous ternissait un peu le score et l'enthousiasme.

Score final : 32 à 14, avec B.O.

Mais comme disait un entraîneur du siècle dernier : « sur votre prestation, si tout n'est pas à garder, tout n'est pas à jeter non plus ! ... »

Et comme dit un entraîneur contemporain : « on prend chaque match l'un après l'autre, on continue notre petit bonhomme de chemin, et, surtout, le groupe vit bien ! »

Pourvu que ça dure !

